



FICHE KIRIKOU CYCLE 3, CM2

Relation avec le programme

«Une partie de l'horaire consacré à la littérature est réservée à des « ateliers » de lecture qui conduisent progressivement tous les élèves à une véritable autonomie face aux textes.... Chaque lecture, lorsqu'elle a fait l'objet d'un travail de compréhension et d'interprétation, laisse en suspens des émotions et pose de multiples questions qui peuvent devenir des thèmes de débat particulièrement riches. Cette exploration de l'univers de connaissances et de valeurs qu'est la littérature peut être conduite très librement à partir d'un texte....C'est sur la base de ces lectures que peuvent se développer dans l'école des débats sur les grands problèmes abordés par les écrivains, comme sur l'émotion tant esthétique que morale qu'ils offrent à leurs lecteurs».

Compétences

- appréhender la notion de personnage,
- repérer les liens existants entre les personnages (actants) qui sont constitutifs du récit.
- justifier et argumenter sur les valeurs véhiculées par les personnages et leurs actions.

Relation au film

Un des nombreux atouts du film réside dans la succession d'épisodes relatifs aux exploits de Kirikou et mettant en relief son imagination, sa détermination et son courage. Sa quête est à la fois un parcours initiatique et une lutte contre les forces du mal : c'est l'aventure compliquée de l'émancipation. Les anciens du village ne sont pas tous des «sages». Son grand-père Kirikou serein et bienveillant tranche avec le vieillard craintif et radoteur, l'ancien du village, qui intervient à chaque épisode. Kirikou est ambivalent: est-il prétentieux et arrogant ou bien courageux; cherchant à comprendre ou trop curieux? Il est parfois peu sympathique. Quant à Karaba, elle est méchante non pas parce que c'est une sorcière, comme aiment à le dire les villageois, mais parce qu'on lui a fait du mal. Kirikou découvre dans le premier film qu'un groupe d'hommes lui a enfoncé dans le dos une épine qui la fait encore souffrir...Le dialogue entre Kirikou et sa mère, la nuit, face au brasier qui cuit les poteries est explicite.

Activité

Amener les élèves à repérer les liens qui s'établissent entre les personnages et les motivations complexes qui les animent dans leurs actions.

En gardant à l'esprit le schéma actanciel (cf ressources) l'enseignant peut élaborer des propositions progressives d'analyse qui amèneront les élèves à mieux apprécier la fonction des personnages dans un récit.

Pour tout travail portant sur l'étude d'un personnage (à l'école primaire l'étude consiste à «parler sur» un personnage en situation collective, à dire ce qu'il pense de... et à confronter sa lecture à celle des autres élèves) on peut suivre un questionnement en trois points:

que fait le personnage (ses actes)? Que dit-il de ses actions?

Que dit-il aux autres personnages dans les dialogues?

quelle relation le personnage établit-il avec un autre personnage (quel réseau de liens établit-il)?

Travail en quatre temps.

Le premier travail peut porter sur les opposants et les adjuvants à l'exception de Karaba.

Par exemple, les fétiches, la hyène, le buffle. Les élèves vont, par la discussion collective, retrouver les traces de ce qui constitue les liens entre Kirikou et chaque opposant. Il ne peut y avoir que peu d'écarts d'interprétation. Il en est de même de l'ancien du village qui radote et s'oppose à toute initiative de Kirikou. A quoi sert-il? A conforter le héros dans son choix et à comprendre qu'il ne faut pas toujours écouter un «sage» du village.

Le second travail consiste à analyser les personnages «collectifs»: les enfants, les villageois et les relations d'aide que Kirikou leur offre spontanément..

Le troisième travail consiste à discuter à propos de personnages plus riches ou plus complexes: la mère de Kirikou, la sorcière Karaba.

Le travail sur le personnage central ne peut s'effectuer qu'après avoir tourné autour de ces trois univers de relation. Une fiche récapitulative de ce travail antérieur va servir de référent à la discussion collective qui va commencer à partir de la question: qui est Kirikou? quel caractère a-t-il? Que cherche-t-il à faire dans la vie.

Les élèves doivent étayer leurs propositions à partir des différents épisodes.

que fait-il dans chaque épisode?

que dit-il?

quelles relations établit-il?

Ressources

Dans le schéma actanciel (A.J.Greimas: Sémantique structurale, Larousse, 1966; Du sens. Essais sémiotiques, Seuil, 1970) on ne s'intéresse plus à une organisation autour des événements qui structurent le récit (cf schéma narratif) mais au(x) rôle(s) que peuvent jouer les actants (cf ci-dessous) dans un récit. Un actant est un être, un objet, une idée qui peut intervenir dans le déroulement du récit. Il existe 6 rôles actantiels :

le sujet (ou héros) = actant qui part à la quête de l'objet

l'objet = personne, animal, valeur morale ... que le sujet cherche à obtenir.

l'adjuvant = actant qui aide le sujet dans sa quête

l'opposant = actant qui gêne le sujet dans sa quête

le destinateur = actant qui pousse le sujet à agir

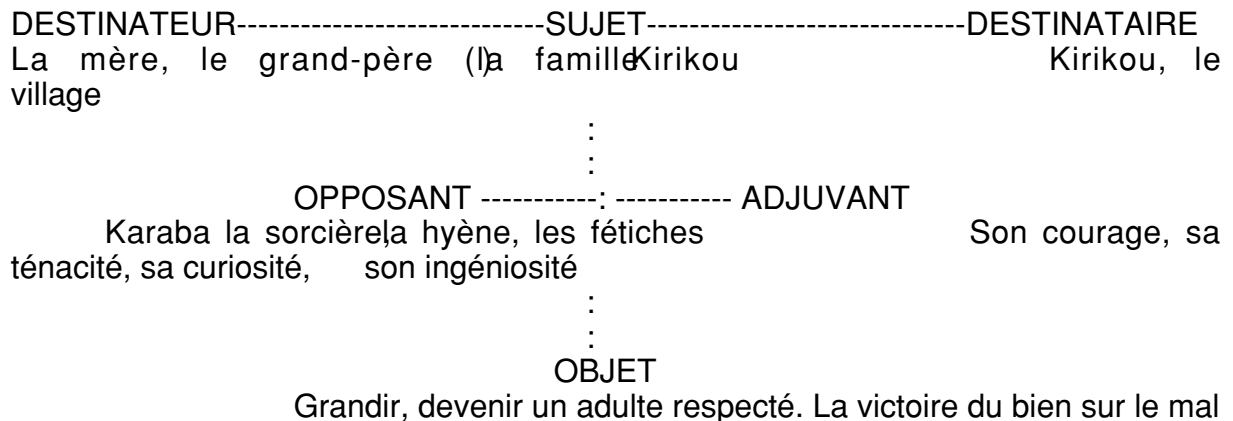
le destinataire = actant bénéficiaire de la quête
Précisions.

Un même personnage peut jouer plusieurs rôles actantiels.

Plusieurs personnages peuvent occuper un seul rôle actantiel.

Il n'est pas nécessaire que tous les rôles actantiels figurent dans un récit. Mais il est cependant nécessaire qu'il y ait un sujet en quête d'un objet.

Application au récit de Kirikou



NB: dans le premier film l'objet et le destinataire de la quête de Kirikou c'est aussi de faire oublier à la sorcière Karaba le mal que lui ont fait les hommes et de se faire aimer d'elle. Car Karaba n'est pas méchante mais a souffert. On peut ainsi penser que le destinataire est Kirikou, qu'il souhaite grandir et que le destinataire est donc Kirikou. Que l'opposant est la sorcière Karaba car elle lui résiste et que l'adjuvant c'est Karaba car elle lui permet de grandir. L'objet c'est Karaba qui est belle et il cherche, en devenant un homme, à la conquérir.

Il est bien évident que ce second schéma actanciel doit rester «caché» à l'enfant. Il donne une valeur symbolique supplémentaire au récit comme dans les contes mais ne peut être réellement manifesté, surtout pas en classe. Comme dirait B.Bettelheim il participe de l'ordre de l'intime. C'est tout l'intérêt du conte....